PREMIÈRE ANNEE—NUMÉRO 249

LE CANADA

JEUDI, 20 NOVEMBRE 1879

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne

Un an, payable d'avance.....$4.00 — Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année.....5.00 — Payable à la fin du semestre.....2.50

Edition Hebdomadaire

Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX: No. 445, RUE SUSSEX, OTTAWA

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

The Library of Parliament

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'Eté—1879.

MALLES.	Fermée.			Délivrée.	
	A.M.	P.M.	P.M.	A.M.	P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc.	10 03	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	...	1 00	...	...	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc.	10 00	...	8 00	8 00	7 00
E.-U., vià Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	...	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	...	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	...	8 00	...	4 40
Kemptville, etc	10 0	1 00	...	8 00	4 40
Manotick	10 00	...	...	...	4 40
North Gower, Kars	...	1 00	...	...	4 40
Metcalfe, Russell, etc.	10 00	...	...	...	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	...	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	...	...	...	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	...	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	...	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	...	...	...	2 00
Bell's Corners, Richmond	...	2 00	...	10 30	...
Hull	6 00	...	5 00	P.M. 2 00	6 00
	10 00	...	...	2 00	7 30
Aylmer, Eardley, etc.	10 00	...	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer.	8 00	...	...	...	3 00
Gatineau	9 00	...	...	A.M.	6 00
New Edinburgh	9 45	...	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	...	5 30	10 30	2 10
Malle Anglaise, vià N.-Y, les Lundi et Mardi	...	...	8 00	...	...
Malle Anglaise, vià Rimouski, le Vendredi	...	...	8 00	...	...
Malle Anglaise, sac supplémentaire	...	...	9 20	...	...

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste

Ottawa. 7 Juillet 1879

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA:—**C. STRATTON.**
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.
Ottawa, 7 nov., 1879.

DÉMÉNAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au **MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B,"** ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Chemin de Fer Intercolonial,
ARRANGEMENTS D'ETE

A PARTIR DU 14 JUILLET 1879.

LES TRAINS EXPRESS A PASSAGERS partiront tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit:

Partant de la Pointe-Lévis	7.30	A.M.
" Rivière-du-Loup	1.15	P.M.
Arrivant à Trois Pistolles (diner)	2.25	"
" Rimouski	3.44	"
" Campbelton (souper)	8.05	"
" Dalhousie	8.22	"
" Bathurst	10.12	"
" Newcastle	11.40	"
" Moncton	2.00	A.M.
" Saint-Jean	6.00	"
" Halifax	10.35	"

Ces trains viennent en connexion à Lévis avec les trains du Grand-Tronc partant de Montréal à 9.00 P.M., et à Campbellton avec le steamer *City of St. John*, partant tous les mercredis et samedis matin, pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination le dimanche.

Les chars Pullman partant de la Pointe Lévis les Mardis et Samedis, vont directement à Halifax, et les Lundis, Mercredis et Vendredis à Saint-Jean.

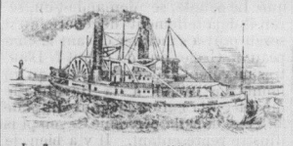
Des BILLETS D'EXCURSION POUR L'ETE, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques places d'eau et de pêche sur le bas Saint-Laurent, Métapédiac, Ristigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Edouard et les Provinces Maritimes, peuvent être obtenus à des conditions favorables.

Pour informations concernant le prix des billets de passages, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON,
Agent,
120, rue Saint-François-Xavier
(ancien Bureau de Poste), Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

HOURRA POUR MANITOBA
ET LES
Points du Nord-Ouest



Les passagers partant d'Ottawa les mardis et les samedis, peuvent prendre directement la ligne de vapeurs de

TORONTO et OGDENSBURG

Pour Toronto, se reliant avec le

CHEMIN de FER DU NORD

Pour Collingwood, pour de là s'embarquer sur la ligne de vapeurs du lac Supérieur pour n'importe quel point du Nord-Ouest.

Prix des places d'Ottawa à Winnipeg et à Fort Garry - - $22.50.

150 livres de bagages sont allouées aux passagers.

☞ Tous autres renseignements donnés avec plaisir au bureau 60 rue Sparks.

R. C. W. McCUAIG.
Ottawa, 4 août 1879. 6s.

Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE
CHAPEAUX DU PRINTEMPS
REÇUES TOUS LES JOURS,
CHEZ
GEORGE SIMMS,
585 Rue Sussex.

L'On Nettoie et Repasse les
CHAPEAUX DE FEUTRE.
Ottawa, 1er avril 1879. 1an

Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

LE et après MERCREDI 1er OCTOBRE, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull comme suit:

	Train de la malle.	Train Express
Quitte Aylmer	8.15 a.m,	3.30 p.m.
Quitte à Hull	9.10 a.m,	4.30 p.m.
Arrive à Hochelaga	1.20 p.m,	8.40 p.m.
Quitte Hochelaga	9.25 a.m,	4.45 p.m.
Arrive à Hull	1.30 p.m,	8.50 p.m

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.
M. O'MEARA, Jr.
Agent général.

LE CHEMIN DE FER
St. Laurent et Ottawa.

LE et après LUNDI, le 9 JUIN 1879, les trains voyageront comme suit:

Laissant Ottawa:	Arrivant à Ottawa:
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 10.30 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 7.10 a.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m,	De l'Est et du Sud à 3.55 p.m.
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.	De l'Ouest à 6.30 p.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure de Montréal.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.
Ottawa, 6 Juin 1879.

AVIS IMPORTANT

Toutes les personnes qui désirent acheter des

Livres à bon marché,

Soit de Prière, d'Histoire et d'Ecole, feront bien de visiter le magasin de

P. C. GUILLAUME,
— SITUÉ —
No. 423 RUE SUSSEX,
avant que d'acheter ailleurs.
N. B.—On tient aussi toute sorte d'objets de fantaisie, articles religieux et autres.

P. C. GUILLAUME,
Rue Sussex
Ottawa, 23 août 1879. 1an.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTÉRESSANTS,
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.
6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

IMPRIMERIE.

O. V. GREEND,
Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER.
194, 196 et 198 Rue SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.
Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.
Ottawa, 26 Déc. 1878, 1 an

Rowan et St. George,
ENCANTEURS
— ET —
MARCHANDS A COMMISSION.
BUREAU:
No. 519 Rue SUSSEX,
PORTE VOISINE DE CHEZ M. DACIER.
Ottawa, 14 octobre 1879. 1an.

R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks.
Ottawa, 29 janvier 1879 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.
Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

AMOS ROWE
ENCANTEUR ET AGENT
POUR LA
PROPRIETE FONCIERE.
— *BUREAU* —
26— RUE RIDEAU, —26
OTTAWA.
Ottawa, 26 déc. 1878.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. 1a

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau:—**64 rue Wellington, Ottawa**
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

COMME PAR MAGIE.

Il est admis par tout le monde, que "*Le fer magique à Repasser, Glacer et Gaufrer combiné*," est l'article le plus complet qui ait jamais été inventé. Il éclipse tout ce qui a été imaginé jusqu'à aujourd'hui.

PRIX SEULEMENT $4.

Un prix extra lui a été décerné à la dernière Exposition de la Puissance. Les dames ne doivent pas manquer de visiter les échantillons au bureau de

CHAS. DESJARDINS,
AGENT D'ASSURANCE ET SYNDIC OFFICIEL.
☞ 40 RUE ELGIN 40 ☜
(En face l'Hotel Russell.)
Seul agent pour le district d'Ottawa.

Explications données avec plaisir. Des agents actifs demandés.
4 octobre 1879. 1m.

AGENT, LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents $100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilége de nos récentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons.* Echantillons gratis. Adresse
SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich.

ASSURANCE
CONTRE LE FEU,
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
ROYALE D'ANGLETERRE.
ACTIF, $19,000,000.

Le soussigné est préparé a accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT
DE LA
Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur PROPRIÉTÉS FONCIÈRES en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

☞ Hypothèques achetées.

T. M. CLARK,
Agent.
Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.
Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

LA COMPAGNIE
DE PRET DU CANADA.
BUREAU PRINCIPAL
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,
CANADA.

W. HENDRIE, - - - - - - Président.
W. H. GLASSCO, - - - Vice-Président.

DIRECTEURS:

Edward Brown,	John Eastwood,
J. M Lottridge,	Chas. M. Counsell,
R. A. Lucas,	James Sampson,
	Alexander Duncan

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS,
Gérant.

R. C. W. MacCUAIG,
Estimateur et agent général d'assurance et de billets.
No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.
Aussi Syndic Officiel.
On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.
Ottawa, 29 janvier 1879. 1an

COMMANDEZ VOTRE
CHARBON
CHEZ
McRae, Ahern & Cie.
86, RUE SPARKS, 86.
CHARBON DUR
— DE —
WILKESBARRE, LACKAWANNA
— ET —
Black Diamond
CHARBON MOU
De Briar Hill et Spring Hill.
Ottawa, 11 juillet 1879 3m

ARGENT A PRETER
SUR PROPRIETES FONCIERES,
PAR SOMMES GROSSES ET PETITES
AU GOUT DES EMPRUNTEURS,
Intérêt raisonnable.
S'adresser à
O'CONNOR & HOGG.
Ottawa, 26 Déc. 1878.

AU COMPLET.

LES
MARCHANDISES
D'AUTOMNE
De C. GAGNÉ et Cie
SONT MAINTENANT AU COMPLET ET PRÊTES A ETRE INSPECTÉES.

Venez et voyez nos habillements en tweed pour $11.00 et $12.00, faits sur mesure; ce sont les meilleurs qui aient jamais été offerts et ils sont préparés au goût des clients.

Coupe garantie ou pas de vente.

Voyez nos chemises et nos caleçons pour 75 centins les deux.

Nos chapeaux de feutre pour 50 centins.

N'oubliez pas nos chemises à 40 et 50 cts.

277, RUE WELLINGTON, 276
Ottawa, 3 Septembre 1879. 1an.

PROTECTION
A
L'ARCADE.

LE moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"

Tweed Canadien Pure Laine			**50cts.**
do	**do**	**do**	**75 "**
do	**do**	**do**	**80 "**

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade
(Autrefois Hunton.)
— ET —
EUG. DUPUIS.
Ottawa, 26 Déc. 1878

E. PETIT,
No. 18, RUE RIDEAU,
COIN DU PONT DES SAPEURS.

Le plus grand soin est apporté à la réparation des montres et pendules les mieux finies et les plus compliquées. Montres en or et argent dans les meilleures conditions comme prix et qualité.

Seule maison à Ottawa pour la réparation sérieuse des boîtes à musique.
Ottawa, 11 juillet 1879.—30 sept. 1an

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.
Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.

Dorures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, RUE RIDEAU, Block Egleson.
Ottawa, 11 sept. 1879. 1an.

FEUILLETON

LE COUFFRE

PAR

RAOUL DE NAVERY.

(Suite.)

—Il faut dix minutes, répondit Moll.

—A peu près, capitaine.

—Avant de choisir ma place dans le combat, j'ai besoin d'un renseignement.

—Je suis prêt à vous donner tous ceux que vous voudrez.

—Quel poste sera le plus dangereux?

—Celui de la sortie.

—Pourquoi?

—Au moment de l'attaque, les brigands, se fiant à leur connaissance des grottes, vont plutôt s'enfuir que chercher la bataille. Ils espéreront que vous vous perdrez dans les dédales des cavernes, ou que vous vous noierez dans les rivières souterraines.... Ils fuiront donc....C'est en trouvant la sortie de la grotte défendue par vos soldats qu'ils comprendront que véritablement ils sont perdus. Alors la lutte sera terrible; ces hommes se trouveront placés en face de la mort par les armes ou par la roue: ils défendront chèrement leur vie, croyez-le...c'est pour cela que la sortie des grottes semble plus dangereuse à garder que l'entrée.

—N'existe-t-il point d'autre passage?

—Je n'en connais pas, répondit Toëfer avec une évidente sincérité.

—Le capitaine appela Goritz à voix basse.

—Restez ici, lui dit-il, cachez vos hommes de chaque côté de l'entrée de cette excavation....Faites sonner votre montre.... Onze heures. Bien.... Dans un quart d'heure pénétrez sans bruit dans ce couloir. Défendez votre vie, mais souvenez-vous que nous devons prendre vivants le plus grand nombre possible de bandits.

—Allons! répondit Goritz, je vais gagner mes épaulettes de capitaine.

—Rappelez-vous que vos hommes ne doivent point perdre de temps à fouiller les grottes pour y trouver des trésors qui peut-être sont fort loin de la Carniole. S'il leur tombe sous la main de l'or ou des bijoux précieux, tout sera partagé plus tard suivant la justice....Dans un quart d'heure, Goritz.

—Je serai exact, capitaine.

Moll continua à cheminer, sous la conduite du paysan, tandis que Goritz comptait anxieux le nombre des minutes qui s'écoulaient.

Enfin le quart sonna à sa montre, il siffla doucement pour grouper autour de lui ses soldats. Chacun d'eux prit un sabre d'une main et un mousquet de l'autre. Des lanternes sourdes de taille exiguë étaient fixées à l'un des boutons de leur uniforme, ils devaient les démasquer en pénétrant dans les grottes, et soulement après avoir constaté le nombre de bandits et calculé leurs moyens stratégiques.

A partir de ce moment, un silence complet régna parmi les pandours. Goritz s'avança le premier, et suivit un couloir sombre dont les parois allaient s'élargissant. Le sol semblait solide sous les pieds. Mais toute la mantagne paraissait incroyablement sonore.

Les soldats marchèrent sans bruit; mais, à mesure qu'il avançaient, il leur devenait facile de définir la nature des bruits divers dont la perception leur arrivait d'abord indistincte, ensuite plus nette, enfin entièrement précise.

D'abord une basse sombre, monotone, lugubre, un grondement sourd rappelant le tumulte des vagues déferlant contre une falaise; ensuite des sons vibrants, comme si des trombes s'étaient engouffrées dans des cavernes et y formaient des accords autour d'immenses tuyaux d'orgues; enfin des éclats de voix humaines montant et descendant la gamme du rire.

Goritz s'approcha encore davantage, et bientôt il lui fut possible de voir une partie de la grotte principale.

Cette portion se trouvait richement éclairée, car les magnificences de l'illumination se doublaient en se reflétant dans les stalactites du plafond et les cristallisations des parois.

De la voûte descendaient des draperies à demi transparentes que l'on eût dit relevées par les mains d'un décorateur habile. Contre les murailles se profilaient des colonnes d'un style pur, et entre leur groupes surmontés de chapiteaux bizarres, on voyait tantôt s'élever un autel de pierre, tantôt se dresser une urne à demi voilée. De la voûte pendaient des lustres de cristaux, des aiguilles transparentes d'un blanc lacté ou d'un rose tendre. L'ensemble de la grotte était réellement admirable. Quelque peu poëte que fût le lieutenant des pandours, il resta un moment stupéfait à la vue de cette merveille dont rien ne dépasse les beautés!

Ses hommes le suivaient, regardant à leur tour, prêts à obéir au premier signal.

Le spectacle que présentaient les bandits était réellement pittoresque. La Maugrabine avait jeté sur la table de la grotte un certain nombre de tapis, et sur ces tapis se trouvaient les restes d'un repas plantureux.

Un grand nombre de bouteilles vides avaient roulé à terre. Les hommes d'Orsol se trouvaient assez libres, et se croyaient assez certains de n'être point découvert, pour s'abandonner à leur goût pour l'orgie pendant les dernières nuits qu'ils devaient passer dans les grottes de Carniole.

Ainsi que l'avait prédit Toëfer, ils ne pouvaient prolonger leur séjour dans ce pays que leurs dévastations avaient couvert d'autant de ruines que les environs de Trieste.

Depuis le jour où Gaspard Orsol raconta à Carlo Alberti sa terrible histoire, huit mois s'étaient passés, huit mois pendant lesquels, prisonnier sur parole de la bande de brigands, le comte attendit qu'on lui rendit sa parole ou qu'il pût s'enfuir en Turquie

Mais l'occasion ne vint pas et les bandits ne lui parlèrent point de le délier de son serment.

Il restait isolé, muet et sombre au milieu de cette troupe de pillards, prisonnier dans les souterrains, les grottes et les cavernes durant les résidences mystérieuses de la bande aux points de ralliement. Puis il marchait avec eux le plus souvent en compagnie de Zingarelle, de Gaspard et de Maugrabine. La vieille femme avait fini par s'accoutumer au gentilhomme, le seul être dont elle ne reçut jamais une injure. Quand à la fille de la Catarina, elle avait voué au comte Alberti un de ces cultes fanatiques, une de ces tendresses fraternelles et reconnaissantes que rien ne détruit et n'offense....La Zingarelle aurait sans regret donné pour lui sa vie, parce qu'Agnès l'avait un jour protégée contre la populace. Les brigands le savaient, et la terreur presque superstitieuse que leur inspirait Zinga protégeait le comte d'une façon plus efficace que ne l'eût fait le pouvoir même de Gaspard. Les bandits de cette race gardent des croyances d'enfant. Tout en niant Dieu, ils croient aux sortiléges. Rien n'aurait pu les convaincre que la Catarina n'avait point transmis à sa fille un don de seconde vue, Ils croyaient que les deux yeux de la Zingarelle jetaient des sorts terribles quand elle le voulait. Parfois ils s'irritaient de la puissance et de leur soumision, ils se répétaient tout bas qu'ils obligeraient le chef à la renvoyer de la bande: mais un mot de Zinga, une parole dite à voix basse, une menace mystérieuse les domptaient. Ils la voyaient belle, ils la savaient bonne, et la croyaient savante en magie; pour ces hommes faciles à recevoir des impressions fluctuantes, c'en était plus qu'il ne fallait pour se taire au moment précis où ils avaient résolu de parler.

Depuis que le comte Alberti habitait avec eux, un changement progressif s'opérait dans la fille de Bohême.

Carlo n'avait rien pu gagner sur l'esprit et le cœur de Gaspard.

(A suivre.)

Jeudi, 20 Novembre 1879.

SOMMAIRE.

GRAND BANQUET CONSERVATEUR.
LA MARINE.
ECHOS DU JOUR.
LA LIBERTÉ DU PAPE : *F. de Po.*
LETTRE DE BUCKINGHAM : *F. X. B.*
LETTRE DE CHICAGO : *M. J. M.*
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE.
CHRONIQUE INDUSTRIELLE : *Gust. Smith.*
A TRAVERS OTTAWA.
MARCHÉS D'OTTAWA.
MARCHÉS ETRANGERS.
FEUILLETON.—LE GOUFFRE : *Raoul de Navery.*

GRAND BANQUET CONSERVATEUR.

C'est jeudi prochain qu'a lieu le grand banquet offert par les conservateurs d'Ottawa aux membres du gouvernement fédéral. Depuis quelque temps le comité chargé d'en préparer l'organisation s'est mis activement à l'œuvre, et tout fait prévoir qu'il aura un plein succès. Le fonds de garantie atteint déjà la somme de $1,600, ce qui montre avec quel empressement les conservateurs de cette ville donnent leur concours pour faire réussir cette démonstration.

Ce banquet aura une signification plus que locale ; car, non-seulement la ville et le district, mais les principaux centres d'Ontario et de Québec y auront de nombreux représentants. Toutefois, il importe que nos amis de la capitale participent en aussi grand nombre que possible à cette manifestation politique, afin de fournir une nouvelle preuve de notre dévouement à la cause qui est personnifiée d'une façon si habile par les membres de l'administration.

Les idées conservatrices ont toujours été fortement enracinées à Ottawa, et nos concitoyens ne se sont jamais demandé si nos chefs étaient au pouvoir ou dans l'opposition pour leur offrir des témoignages de sympathie. Quand sir Georges Cartier était défait dans Montréal-Est, il était accueilli à son retour à la capitale par une démonstration enthousiaste, qui eût pu faire croire que la ville saluait en lui un vainqueur et non un vaincu. Un an après, lorsque sir John Macdonald tombait du pouvoir, un splendide banquet organisé spontanément venait ranimer son courage et attester hautement qu'il pouvait compter sur la fidélité politique d'Ottawa dans les bons comme dans les mauvais jours. Tout cela prouve que, si les conservateurs de cette ville organisent un banquet en l'honneur de leurs chefs, ce n'est pas parce que le soleil du pouvoir brille en ce moment, mais parce qu'ils veulent leur témoigner leur confiance, les féliciter d'avoir rempli à la lettre les promesses qu'ils ont faites au pays, et les encourager dans la mise à exécution de la politique nationale qui a déjà produit des résultats si avantageux.

Le banquet aura lieu dans la vaste salle du Rond à Patiner, qui peut recevoir plusieurs centaines de convives. Nous conseillons toutefois à nos amis de se procurer leurs cartes le plus tôt possible ; car une fois un certain chiffre obtenu, il n'est pas probable qu'on le dépasse. Plusieurs de nos hommes politiques les plus remarquables seront présents, et l'on aura ainsi une chance exceptionnelle d'entendre discuter la situation par quelques-uns des orateurs les plus autorisés et les plus éloquents du pays.

LA MARINE.

Le *Bureau Veritas* vient de publier, pour l'année 1879-80, le répertoire général de la marine marchande de tous les pays. Ce travail constate un effectif total de 54,921 bâtiments, dont 5,897 à vapeur, représentant un tonnage brut de 20,283,530 tonneaux, tonnage dans lequel la marine à vapeur participe pour 6,179,935 tonneaux.

Dans la marine à voiles, la France occupe le sixième rang, avec 2,914 bâtiments, et l'Angleterre, le premier avec 18,357 bâtiments. Les puissances qui succèdent à l'Angleterre se classent comme suit par ordre d'importance : Amérique, Norvège, Allemagne, Italie, France, Grèce, Suède, Russie, Espagne, Hollande, Danemark. La marine à voiles des autres Etats possède des effectifs inférieurs à 1,000 bâtiments.

Pour la marine à vapeur, les divers Etats se classent dans l'ordre suivant : Angleterre, 5,342 navires ; Amérique, 519 ; France, 292 ; Allemagne, 244 ; Espagne, 214 ; Suède, 194 ; Russie, 156 ; Norvège, 135 ; Hollande, 113 ; Danemark, 104 ; Italie, 101. Les autres Etats possèdent des effectifs inférieurs à 100 bâtiments.

On voit, en résumé, que si la France ne tient que le sixième rang comme marine à voiles, elle occupe le troisième rang comme marine à vapeur, et il est certain que son effectif de bâtiments de ce genre ne fera que s'accroître, attendu qu'en ces dernières années, la tendance à abandonner le navire à voiles s'est accentuée de plus en plus.

Ces renseignements, que nous empruntons à un journal français, ne s'appliquent aucunement au Canada. Nous avons lieu d'en être surpris ; car notre pays, sans occuper le troisième rang—comme on le dit dans les rapports officiels—parmi les puissances maritimes, vient à peu près en septième ordre. On voit qu'il occupe un rang maritime fort important, eu égard au chiffre de sa population, et qui lui vaudrait une mention avant plusieurs des pays que nous avons signalés.

ECHOS DU JOUR.

L'*Eclaireur* a réduit son format aux proportions qu'il avait avant l'arrivée de ses amis au pouvoir.

La nomination dans le comté de Gaspé a été fixée au 6 décembre prochain et la votation au 24 du même mois.

L'exportation des bestiaux du Canada se fera, pendant la saison d'hiver, par le chemin de fer Intercolonial.

Parlant du Nord-Ouest, le *Sun* de New-York dit : " Si cet immense jardin à blé était cultivé avec succès, il s'opérerait dans le monde des affaires toute une révolution."

L'honorable James Armstrong, qui résidait autrefois à Sorel, et devenu depuis juge en chef de Sainte-Lucie, vient de faire adopter le Code Civil du Bas-Canada, qu'il a modifié pour le rendre applicable à la colonie.

Pour permettre à un aussi grand nombre de personnes que possible d'assister au grand banquet de jeudi prochain, le prix des billets d'admission a été fixé à $3.00 seulement. On peut se procurer des billets d'admission au bureau du *Canada*.

Le *Journal des Trois-Rivières* dit que le commerce de bois promet d'être assez actif pendant la prochaine saison. Les MM. Baptist ont organisé de nombreux chantiers ; on dit que MM. Hall et Ritchie en font autant. Quant au commerce local, la plupart des marchands constatent une reprise d'affaire très sensible.

Encore une preuve de la véracité des correspondants du *Globe* à l'étranger. Ainsi l'on télégraphie de Londres à ce journal que la princesse Louise est associée à un projet de colonisation du Nord-Ouest, et que son voyage en Angleterre a pour but de favoriser l'entreprise. Son Altesse Royale, nous pouvons le dire, n'a rien à faire avec tout cela.

Le *Irish Canadian* et le *Post* de Montréal, discutent le plan de l'organisation d'une " société nationale de Saint-Patrice." Cette grande association serait dirigée par les officiers qu'éliraient les délégués de chaque société locale, et aurait pour but de surveiller les intérêts et de favoriser le progrès des Irlandais dans notre pays.

La feuille de M. Brown se plaint, dit la *Gazette* de Montréal, de ce que plusieurs ministres et membres conservateurs aient visité le Nord-Ouest. Si les libéraux en avaient fait autant leur politique n'aurait pas été aussi maladroite et M. Mackenzie n'aurait pas gaspillé inutilement les deniers publics, au lieu de les dépenser avec intelligence.

Nous pensions que la question des pêcheries était réglée, mais il paraît que M. le secrétaire Evarts des Etats prépare actuellement un mémoire qui sera soumis au gouvernement impérial. Sir A. T. Galt qui nous a déjà représentés devant la commission, et qui est le ministre canadien résidant à Londres, surveillera sans doute tous les mouvements de nos ambitieux voisins.

De la *Minerve* :

Le club Cartier de Montréal a eu l'heureuse idée d'organiser un grand concert pour le 4 décembre prochain, sous le patronage distingué de sir John A. Macdonald et de l'honorable M. Chapleau. Outre la belle musique que nous donnera l'habile violoniste, M. Desève, et différents artistes, il y aura d'éloquents discours. Ceux qui savent de quoi est capable cette brillante et intelligente jeunesse du club Cartier, comptent sur une démonstration qui aura du retentissement autant sous le rapport artistique que par le succès d'enthousiasme et de recettes.

Le *Post* de Montréal, après avoir conseillé à ses amis de voter aujourd'hui en faveur des ministres de Québec, ajoute : " Le parti conservateur est le seul qui puisse en ce moment faire prospérer le pays. Nous n'avons pas à nous occuper des déceptions de MM. Letellier et Joly. En ce qui a trait aux réformes, le cabinet de M. Chapleau pourra les opérer tout aussi bien que ses adversaires."

M McMaster a pris le sage parti de résigner à Sherbrooke de sorte que l'honorable M. Robertson se trouve élu par acclamation. Comme nous l'avions dit, M. Royal a définitivement posé sa candidature dans Provencher, où il sera tout probablement élu.

L'Union des Commis-Marchands de Montréal chôme sa fête annuelle, lundi prochain, par une grande soirée dramatique et littéraire qui aura lieu au Théâtre Royal. Le drame de M. Laperrière : *Les pauvres de Paris*, qui a déjà été joué dans la plupart des villes de la province de Québec, sera représenté à cette séance par les amateurs de l'Union Allet. M. Tassé, M.P., a été invité à prononcer le discours de circonstance.

Le *Canadien* nous apprend que Sa Grandeur Mgr Taschereau, archevêque de Québec, donne tout l'appui possible à l'organisation de la grande fête du 24 juin 1880. Par son entremise, tous les évêques et prêtres du pays vont être priés d'aider au succès de la démonstration. Mgr l'archevêque officiera pontificalement à la messe qui sera chantée en plein air, et le sermon de circonstance sera prononcé par Sa Grandeur Mgr Racine, évêque de Sherbrooke.

La situation paraît se compliquer en Europe. Une dépêche de Saint-Pétersbourg dit que tous les officiers en congé ont reçu l'ordre de rejoindre leurs régiments immédiatement. Le *Noveo Vremaya*, parlant des probabilités d'une guerre, dit que ni le peuple russe ni le gouvernement russe désirent la guerre, à cause du mauvais état des finances de l'empire, mais que chaque jour et chaque heure augmentent la conviction qu'une lutte terrible est sur le point de s'engager.

Il ne peut pas être nommé un Canadien-français à un emploi quelconque sans que le correspondant outaouais du *Globe* ne s'en plaigne. Le correspondant trouve étonnant que les Canadiens-français aient leur juste part du patronage public. Parcequ'ils ont été malmenés par l'administration Mackenzie, ce n'est pas une raison pour que ce système inique se continue. Nous attirons l'attention des libéraux de Québec sur le fait que le *Globe* se plaint que trop de nos compatriotes sont nommés à des charges publiques.

Quelques journaux ont dit M. Mathieu, député de Richelieu, mécontent parce qu'il n'était pas entré dans l'administration Chapleau. Pour bien faire comprendre les sentiments qui l'animent, nous pouvons reproduire l'extrait suivant d'un discours qu'il a prononcé dernièrement devant le club Cartier de Sorel :

" A propos de la formation du cabinet Chapleau, vous avez été peut-être surpris que le comté de Richelieu, dont les droits ont été depuis si longtemps méconnus, n'ait pas eu un représentant dans la nouvelle administration. Il faut faire, messieurs, la part des circonstances difficiles au milieu desquelles le nouveau cabinet a pris naissance. Je ne puis aujourd'hui vous dévoiler tout ce qui s'est passé après la chute du gouvernement-Joly ; mais un jour viendra où les explications ministérielles se feront et alors vous connaîtrez toute la vérité. L'honorable premier a agi, dit-on, pour le plus grand bien de la province ; j'aime à le croire, et, s'il y a eu mécontentement quelque part, j'espère que les explications ministérielles donneront satisfaction à tous.

"Quelqu'un a dit que je devais quitter Sorel pour aller demeurer au Manitoba. Je dois vous déclarer, messieurs, que telle n'est pas mon intention, et j'ai fait connaître cette intention *à qui de droit*. Mes affections sont pour le comté de Richelieu ; vous m'avez toujours été fidèles jusqu'à ce jour, et, tant que vous aurez besoin de moi, je ne déserterai pas le poste que vous m'avez confié. Avec vous j'ai remporté des victoires ; avec votre précieux concours, nous en remporterons de plus éclatantes encore."

LA LIBERTÉ DU PAPE ET L'ITALIE.

(Pour le *Canada*.)

Bien souvent, l'on s'est demandé dans la presse pourquoi depuis vingt ans, l'Italie a dû si souvent se voiler la face devant les autres nations du monde.

Pourquoi, a-t-on dit, l'Italie vient-elle au premier rang pour le nombre de ses crimes ? pourquoi en est-elle réduite au simple rôle d'un satellite de la Prusse ? pourquoi est elle rongée par la discorde, le désordre et l'immoralité ?

A ces questions, bien des réponses ont été données. Il en est qui n'ont vu dans ces misères que l'effet presque nécessaire d'une révolution soudaine, ou qui ont cherché, selon la méthode actuelle, à tout expliquer par le tempérament ardent des Italiens ou par des influences atmosphériques quelconques. Le Saint-Père, dans sa profonde allocution aux délégués de la presse (le 22 février 1879), a donné en deux mots la vraie raison : " Tant qu'il n'aura pas été comme tous les droits le commandent, pourvu à la dignité du Saint-Siége et à la liberté du Souverain Pontife, jamais l'Italie ne sera prospère, jamais elle ne jouira d'une paix solide."

Dante l'avait dit : " Rome et son empire n'ont eu qu'une mission : celle de préparer un trône aux successeurs de Pierre." Et l'histoire de tous les temps la confirme : jamais l'Italie n'a joui de l'ordre et de la paix, quand la papauté a eu à souffrir. C'est ce que reconnaissent les auteurs même les moins suspects.

Dieu, créateur du monde et fondateur de l'Eglise, ayant résolu, pour la protection de l'un et de l'autre, de mettre sur la tête de son vicaire une couronne même temporelle, choisit l'Italie et Rome en particulier pour le siége de cet empire. L'Italie fut choisie, remarquent Vincent, Gioberti, Gabbo et autres, parce qu'elle est géographiquement comme le cœur du globe, également accessible et par terre et par mer. C'est pour cette mission, que Dieu l'enrichit des dons les plus précieux : d'un ciel toujours pur, d'un sol des plus fertiles ; c'est pour cela qu'il en fit la tresorière et la nourrice des beaux-arts, des lettres et des sciences ; c'est pour cela enfin qu'ils appela la Rome ancienne à cette grandeur étonnante qui la préparait à sa grandeur chrétienne, plus étonnante encore.

Dès lors, on peut le dire, l'Italie n'eut plus sa vie propre et distincte ; elle ne vécut que de Rome, que par Rome. Chaque page de son histoire sous le paganisme le proclame ; chaque page de son histoire sous le christianisme le dit plus haut encore : comme elle avait été l'instrument des Césars, elle fut celui des papes. Elle était glorieuse au Moyen-Age, grâce à cette fidélité. Quand plus tard l'orgueil l'entraîna dans la révolte et lui fit porter une main sacrilége sur l'héritage sacré des papes, alors elle fut punie et méprisée.

N'est-ce pas ce que proclament les événements contemporains ? Quatre fois depuis 80 ans, la liberté du Saint Siége a été compromise ; à la fin du dernier siècle, par la captivité de Pie VI ; au commencement du nôtre par celle de Pie VII ; en 1848, par l'exil de Pie IX, et depuis 1859, par tout ce qui s'est passé et par tout ce qui se passe au mépris des droits les plus sacrés. Or, quel a été le sort de l'Italie durant la captivité des deux pontifes, Pie VI et Pie VII ? Ne fut-elle pas la proie des conquérants ? n'eut-elle pas à subir le pillage et l'humiliation ? L'exil de Pie IX à Gaëte ne coûta-t il pas bien cher à l'Italie entière ? Et aujourd'hui, indépendamment des misères que nous énumérions en commençant, ne voit-elle pas bien des nuages et des tempêtes s'amonceler autour d'elle ? Qui pourrait dire si les graves complications européennes du jour, ne lui apporteront pas les châtiments les plus terribles et les plus mérités ?

F. DE PO.

LETTRE DE BUCKINGHAM.

(D'un correspondant spécial.)

Fondation d'un cercle littéraire—Une nouvelle chapelle—Le Dr Petit—La région du Lièvre—Un pionnier, M. André Beaulieu—La colonie de Ouabassie—Colonisons au lieu d'émigrer.

On a fondé, il y a quelques semaines, une " Union littéraire " qui fonctionne bien ; les membres appartiennent à différentes nationalités. Elle a à sa disposition un cabinet de lecture, où l'on peut lire un bon nombre de journaux anglais et français. Chaque semaine, pour la modique somme de cinq centins, elle convie le public à une soirée tant littéraire que musicale.

* * *

MM. l'abbé F. Michel, curé de Buckingham, fait construire une jolie chapelle dans le canton de Portland, où la colonisation a pris quelque dévoloppement.

* * *

Le Dr W. Petit a visité tout dernièrement un malade demeurant dans le canton de Ouabassie, sur les bords de la rivière du Lièvre, à soixante-quinze milles d'ici. Il partit en canot de Buckingham, et ne parvint au terme de son voyage, chez M. A. Beaulieu, qu'après avoir fait plusieurs portages, les chemins n'étant praticables qu'en hiver, il n'y avait pas d'autre mode de transport.

Des trois grands bassins du comté d'Outaouais, celui de la rivière du Lièvre est le second en étendue, le bassin de la Gatineau étant le plus grand, et celui de la Nation du Nord le moindre. Il est celui qui offre probablement le plus d'avantages à la colonisation, et il est certainement le moins colonisé. Il ne faut pas croire cependant que les progrès y ont été nuls.

Le Dr Petit, qui paraît s'intéresser vivement à la colonisation, revint enchanté de son voyage. Il vit bien ici et là quelques chantiers, mais un plus grand nombre de bonnes et confortables maisons qui indiquaient une certaine aisance, ce à quoi il ne s'attendait guère, ainsi que des granges spacieuses, de riches pâturages, des troupeaux gras et assez nombreux. Il jugea avec raison que toutes ces choses servent à attester amplement la bonne qualité du sol ; et il trouva ces régions beaucoup plus belles qu'il ne se l'était d'abord imaginé. En un mot, il crut voir le bien-être et le contentement régner presque partout.

* * *

M. André Beaulieu, qui, comme nous l'avons déjà dit, est établi dans le canton de Ouabassie, est un riche cultivateur, possédant quelques centaines d'acres de terre, sept ou huit granges, des moissonneuses perfectionnées, des râteaux mûs par des chevaux, tous les instruments nécessaires ou utiles à la culture, et, entre autres, un moulin à battre le grain, que sept ou huit chevaux mettent en mouvement et qui peut moudre six cents minots par jour. Deux fermiers exploitent ses terres et habitent de bonnes maisons privées. Une institutrice qu'il a fait venir spécialement d'Ottawa pour l'éducation de ses enfants, semble faire partie intime de la famille. Il faut voir le bonheur qui règne là-bas au milieu de ces bonnes gens, pour déplorer le malheur de nos pauvres Canadiens, qui, chaque semaine, s'en vont en foule s'offrir aux Américains et se constituer, autant qu'ils le peuvent, leurs mercenaires.

* * *

Au Ouabassie, les Laurentides disparaissent graduellement et le terrain s'aplanit de plus en plus à mesure qu'on avance vers le nord. L'habitation de M. A. Beaulieu et quatre ou cinq autres qui l'avoisinent étaient les dernières au nord jusqu'à l'été dernier, époque à laquelle un groupe de six familles franco-canadiennes alla se fixer à six lieues plus haut, sur d'excellentes terres. On espère maintenant que, grâce au courage de ces hardis colons, les terres situées entre les deux établissements se défricheront plus rapidement, d'autant plus que, sous le rapport de la fertilité, ces terres n'en cèdent pas aux autres.

* * *

A quelques milles en deçà de Ouabassie, un entreprenant citoyen de l'endroit vient de faire construire un moulin à farine, à la grande joie des colons. Comme ils s'attendent à voir un forgeron s'établir prochainement au milieu d'eux ; que leurs terres donnent en abondance toutes sortes de produits ; que les lacs, qui sont nombreux et beaux ; sont très poissonneux, qu'ils ont déjà un prêtre domicilié parmi eux ; que bientôt ils doivent en avoir deux, " il ne nous manquera plus rien, disent-ils, que des chemins de transport." Il y a bien ici et là des chemins isolés pratiqués par les colons, mais ils ne communiquent pas entre eux ni avec les centres populeux, débouchés naturels des produits agricoles. Encore un peu de travail ou d'argent suffirait pour parachever ces voies de communication et pour ouvrir de vastes solitudes à la civilisation.

* * *

Le Dr Petit s'est entretenu avec plusieurs colons des rives du Lièvre. Tous sont heureux et contents ; ils le proclament hautement ; ils invitent avec instance leurs compatriotes qui le peuvent à aller les rejoindre. Ils ne peuvent trop se féliciter de la salutaire inspiration que le ciel leur donna de préférer leur état actuel à celui de mercenaire.

F. X. B.

Buckingham, 17 novembre 1879.

LETTRE DE CHICAGO.

(De notre correspondant spécial.)

Le général Grant—Fêtes magnifiques en son honneur — Procession immense — Grand banquet—Signification de ces démonstrations.

Depuis quelque temps, l'Ouest était dans l'attente. Le sauveur de l'Union, le soldat deux fois président, le Messie actuel du parti républicain, Grant, en un mot, est de retour de son voyage autour du monde. Il a foulé le sol de la grande république qu'il laissait il y aura bientôt trois ans. San Francisco a été la première ville à le fêter. La Californie a mis toutes ses richesses à la disposition de l'illustre voyageur : l'or, les fleurs, les fruits de son heureux climat, les hôtels et les palais de ses millionnaires. Sur ces rives fortunées que caresse éternellement la brise printanière, se sont renouvelées les scènes des *mille et une nuits*.

Chicago, la grande métropole de l'ouest, devait être la seconde ville de l'Union à offrir une réception publique à l'ex-président. La démonstration qui vient d'avoir lieu à cette occasion est la plus grande qu'on ait vue, d'après tous les journaux américains, depuis la célébration du centenaire. La ville était littéralement couverte de drapeaux, de guirlandes et de tentures—remplie par une foule énorme accourue de tous les Etats voisins. Plus de cent mille dollars ont été dépensés seulement pour l'achat des fleurs.

Mercredi, à une heure de l'après-midi, Chicago, parée comme une reine, souhaitait la bienvenue au héros de Vicksburg. La pluie, qui n'avait cessé de tomber depuis le matin, s'arrêta tout à coup. Le soleil souriait dans un ciel épuré, l'air était tiède et chaud comme au mois de juin, le lac berçait sur ses flots azurés des centaines de vaisseaux tout pavoisés, qui semblaient saluer joyeusement celui au devant duquel toute une ville accourait. Tout à coup les fanfares éclatent. C'est Grant qui s'avance à la tête d'une procession de plus de trois milles de long, escorté de généraux et de soldats qu'il a conduits autrefois à la victoire, suivi d'une foule de chars allégoriques, acclamé par un million de peuple. On aurait pu se croire transporté au jour où Rome décernait les honneurs du triomphe à l'un de ses grands capitaines.

Rendu en face du " Palmer House," le général Grant descendit de voiture et monta sur le balcon, orné comme un trône, pour passer la procession en revue. Sa présence fut saluée par des hourras et des applaudissements à tout rompre. Après avoir répondu à différentes reprises à l'appel de la foule, il fut conduit sous la grande rotonde de l'hôtel, où il reçut une éloquente adresse présentée par le maire au nom de la ville de Chicago. Tous les glorieux souvenirs de sa carrière militaire furent évoqués : les noms de ses marches, de ses siéges et de ses victoires furent répétés et salués par les cris d'une foule enthousiaste. Après une courte réponse, le général se retira dans ses appartements pour se reposer des fatigues de l'après-midi.

A huit heures, le général, suivi de ses anciens compagnons d'armes et des premiers citoyens, paraissait sur l'estrade du " Haverley théâtre," resplendissant de mille feux, drapé de tentures multicolores, paré de fleurs et de plantes exotiques, rempli par l'élite de la société civile et militaire, non-seulement de la ville de Chicago, mais de toutes les parties de l'Union. Le programme de la soirée se composait de discours, de chants, de musique, et il était onze heures passées lorsque les heureux invités purent quitter le théâtre pour se remettre un peu des émotions de la journée.

Le lendemain soir, eut lieu le grand banquet donné en l'honneur de Grant par l'armée du Tennessee, au " Palmer House," auquel plus de 600 convives prirent part. Ce banquet est considéré comme la plus brillante affaire qui aura lieu à Chicago à l'occasion de la visite de Grant. Ceux qui ont visité cet hotel, le plus magnifique de l'Amérique, l'égal des palais du Vieux-Monde, peuvent s'imaginer quelle pompe, quelle splendeur on a pu déployer dans une pareille occasion.

Ce serait entrer dans des longueurs fastidieuses que de vouloir parler de la beauté des décorations, de la richesse de la table aussi bien que l'éloquence des réponses faites aux différentes santés proposées dans cette circonstance.

Grant passera une semaine à Chicago, et chaque jour il doit être le sujet d'ovations plus ou moins brillantes. Lundi sera une des plus remarquables et des plus intéressantes : ce jour-là, le général recevra au palais de l'exposition, les enfants des écoles de la ville, au nombre de plus de douze mille.

Ceux qui ont connu Grant lors de la guerre de *sécession* disent qu'il n'est pas changé. Ses cheveux et sa barbe ont à peine grisonné ; le teint est encore frais. Il n'y a rien dans sa personne qui frappe et dénote l'homme supérieur : front peu élevé, regard embarrassé, l'expression des traits est bien conforme au caractère de celui qu'on a appelé avec raison : " The silent man " ; c'est à peine si on peut entrevoir sur cette figure voilée, comme un éclair fugitif, l'indice de l'énergie et de la volonté. Je n'avais jamais vu de général, encore moins un homme qui eût remporté des victoires ; je croyais rencontrer là un de ces types moulés à l'antique ; j'en ai été quitte pour mes frais d'imagination.

On se demande maintenant quelle signification peuvent bien avoir toutes ces démonstrations qui se succèdent depuis plus de deux ans. Quelques-uns affirment que ce n'est là que le premier pas de cette marche qui ne s'arrêtera qu'au Capitole où Grant finira par siéger en dictateur perpétuel. Plusieurs s'irritent de ces honneurs prodigués outre mesure et si opposés à la simplicité démocratique. Le peuple, se demande-t-on, se rait-il déjà tellement dégénéré qu'il serait prêt à s'incliner devant le chapeau de Gesler ou de Grant ? D'autres ne voient dans ces ovations qu'un hommage rendu à la République modèle, à la nation la plus libre de la terre, dans la personne de son plus illustre représentant. Il y a bien, je crois, là-dedans un peu de tout cela.

M. J. M.

Malgré la hausse du prix des pelleteries, que penseraient les dames d'un manteau en sealskin, 36 pouces de long, pour $75 ?

J'ai un tel article en main, et il y a là un bon marché à faire pour quelqu'un.

R. J. DEVLIN

PELLETERIES !

Grand assortiment
DE PELLETERIES
de toute espèce et à
Tres-bas prix
CHEZ
H. L. COTE,
128 Rue RIDEAU 128
Près de la rue NICHOLAS.
Pelleteries teintes, réparées et faites à ordre sous le plus court délai.

Ottawa, 19 novembre 1879.—22 j. 1an

SERVICES A THÉ

EN

Porcelaine,

44 MORCEAUX,

$3.50.

C. S. SHAW ET CIE

63 rue Sparks.

Le grand
ETABLISSEMENT
DE LA VILLE, POUR
MARCHANDISES
DE MODES,
Vêtements d'hommes
etc., etc.
EST CELUI DE
G. C. EGAN,
537 & 539
RUE SUSSEX.

Les gens de la campagne trouveront leur avantage à venir examiner notre STOCK.

537 & 539 RUE SUSSEX,
OTTAWA.

Ottawa, 10 novembre 1879.

"HOME, SWEET HOME."

Ayant à cœur les intérêts du public, j'ai acheté, cet automne, un bel assortiment de meubles que j'ai eu à bon marché et que je puis livrer à des prix jusqu'à présent inconnus.

A mon grand magasin de meubles, 94 rue Rideau, on peut se procurer toutes sortes de meubles pour une bagatelle.

Marale :—Venez inspecter mon Stock.

J. ERRATT,

Rabais EXTRAORDINAIRE

Etoffes a robes.

Cordés " New Empress " ..... 13 Cts.
Tweeds " New Grampian " ..... 16 Cts.
Nouveau drap " Heathern " ..... 22 Cts.

Tres a la mode

Nouveau drap français ..... 33 Cts.
Nouvelle serge mélangée ..... 25 Cts.
Nouvelle serge étamine ..... 35 Cts.

MESDAMES,

Allez chez STITT et Cie. pour les étoffes à robes les plus nouvelles et les plus à la mode.

Dernieres nouveautes.

Nouvelle brocatelle Lyonnaise, de.... 35 à 75c
Nouveau drap Pompadour 65c
Nouveau tweed, fabrique domestique, de 30 à 55 cents.

Les étoffes ci-dessus sont très à la mode quand on sait bien les combiner et font réellement un très beau costume.

eloutine.

Allez chez Stitt et Cie. pour la nouvelle Veloutine brocatelle.
Allez chez Stitt et Cie. pour la nouvelle Veloutine carreautée
Allez chez Stitt et Cie. pou la nouvelle Velou..ine cordée.
Allez chez Stitt et Cie. pour la nouvelle Veloutine de soie.

Manteaux.

Mesdames, allez chez Stitt et Cie. pour manteaux, ulsters, etc.

Modes.

Dernières nouveautés en chapeaux et bonnets, chez

STITT ET Cie.
53 et 55 rue SPARKS.

Ottawa, 9 octobre 1879.—6 août 1an

49 et 51 RUE RIDEAU

Kearns & Ryan

GRANDE VENTE

DU STOCK DE

CHENET, TASSE et Cie.

Flanelles valant 60 cts,, réduites à 40 cts.
" de fantaisie de 50 cts., " 35 "
Drap bonne qualité (double largeur), $1.50

Nuages et lainages a moitié prix.

N'OUBLIEZ PAS CHEZ

KEARNS & RYAN.

Ottawa, 19 nov. 1879.

Service Télégraphique.

ETATS-UNIS.

Grande excitation à New-York au sujet de l'attitude menaçante entre la Russie et l'Angleterre.

New-York, le 19.—Les rumeurs qui circulent ici, depuis quelques jours, d'un conflit prochain et presque inévitable entre la Russie et l'Angleterre, ont créé une agitation considérable dans certains cercles. Des dépêches reçues de Londres par la presse associée annonceraient que la Russie aurait requis la Turquie de notifier tous les signataires du traité de 1856 d'avoir à envoyer leurs escadres dans les Dardanelles dans le cas où la flotte anglaise franchirait le détroit. On annonce même que le gouvernement britannique aurait donné instruction à lord Dufferin, son ministre plénipotentiaire à la cour de Saint-Pétersbourg, de rompre toute relation avec la cour du czar et de demander ses passe-ports. Toutefois, le consul britannique ici, consulté sur le sujet, avoue qu'il n'a reçu aucune dépêche officielle à cet égard, et ne croit pas qu'une affaire si sérieuse puisse être terminée avec tant de précipitation. Cependant, les dernières dépêches reçues d'Europe, et notamment de Londres, semblent confirmer ces rumeurs.

CANADA.

Terrible méprise—Pénible accident de bateau—Six vies perdues—Accident aux chûtes Niagara—Statistiques relatives aux pêcheries—Union de banques proposée—Troubles dans le camp—En faillite.

Windsor, Ont., le 19—Mlle Tilly Duck, âgée de 16 ans, élève de l'académie du couvent Sainte-Marie, a été empoisonnée accidentellement, ce matin, par l'administration d'une dose de laudanum, au lieu d'eau-de-vie, pour calmer des douleurs. Par une méprise inconcevable, la bouteille contenant le laudanum avait été placée à l'endroit où l'on tenait ordinairement l'eau de vie. La pauvre enfant, en dépit de tous les soins qui lui furent prodigués par le Dr Casgrain et les dames du couvent, expira au bout de quelques heures. Une enquête a été instituée par le coroner.

Clifton, Ont., 19—Un autre pénible accident est arrivé ici le 14 du courant. Michael Sexton, un vieux serviteur de la compagnie du Pont-Suspendu, s'est tué en tombant du haut des bords altiers de la rivière Niagara, et ce n'est qu'aujourd'hui que son cadavre a été retrouvé.

Halifax, N. E., 19—Un terrible accident de bateau, par lequel six personnes ont perdu la vie, est arrivé avant-hier à Advocate Harbor. Les victimes sont Henry Morris et sa sœur, John Winter, John Lovely et son frère et une autre personne dont le nom n'est pas connu.

Charlottetown, I. P. E., 19—Le col. Hunter Dewar, inspecteur des pêcheries, vient d'adresser à Ottawa un rapport concernant les pêcheries de l'Ile du Prince-Edouard. Il appert, par ce document, que le rendement de cette source d'industrie a été bien plus grand cette année que l'année dernière. Le nombre d'hommes occupés à la pêche durant la saison qui vient de finir est de 5,100, à part de 500 femmes employées dans les fabriques de homards. La valeur des produits de ces pêcheries en 1870 avait été de $840,344; l'on calcule qu'elles produiront, cette année, $1,402,501, soit un surplus de $562,157 en faveur de 1879.

Montréal, le 19—Les directeurs des banques Jacques-Cartier et Hochelaga se sont réunis aujourd'hui dans le but de prendre en considération l'union proposée de ces deux banques. D'après les conversations des officiers et directeurs, il semblerait que l'union des deux institutions est très possible.

Une nouvelle phase de l'affaire Labranche est une cour d'enquête qui doit siéger, jeudi, pour faire le procès du major Lapointe, accusé par l. colonel Labranche d'insubordination à une parade militaire. Les détails de cette affaire sont assez curieux, et le jugement de la cour est attendu avec impatience.

Ce matin, Alexander Ramsay a obtenu un bref de saisie contre la compagnie manufacturière Baylis Wilkes pour la somme de $318. J.M. Duff est le syndic. Passif, $48,292; actif, $47,000. La compagnie a proposé de liquider elle-même ses affaires en payant cent centins dans le dollar, mais cette offre a été refusée.

Nous offrons des avantages considérables à ceux qui voudront faire de la propagande dans l'intérêt de notre journal. Il sera donné 15 POUR CENT à toute personne qui nous enverra CINQ ABONNEMENTS payés d'avance à l'édition quotidienne ou à l'édition hebdomadaire. Si on le préfère, il sera donné un abonnement gratis à toute personne qui nous fera parvenir le même montant.

CHRONIQUE INDUSTRIELLE.

(Pour le *Canada*.)

I.

Par une belle matinée du mois de septembre de cette année, je dirigeai mes pas vers la gare du chemin de fer du nord. Ce n'est pas que cette promenade soit fort attrayante, mais il est convenu d'avouer que la chute de la Chaudière est une curiosité et que le pont suspendu sur lequel on est légèrement balancé par le passage des voitures présente une seconde curiosité : ce pont n'est point solide, dit-on, et cependant il résiste toujours et aux efforts du poids qu'il reçoit et à l'intempérie des saisons. Ayant visité les abords de cette gare qui n'ont encore rien de bien pittoresques mais que le temps se chargera sans doute d'améliorer, je revenais par le même chemin, ou le seul chemin qui mène à la ville, lorsque j'entendis le bruit d'une forge ; me dirigeant de ce côté j'entrai dans un atelier,

Et le marteau pesant, sur l'enclume bru- [yante,
Ne forgeait point encor l'épée étincelante.

C'était une ancienne maison de pierre placée sur le bord d'un ruisseau ; une écluse m'indiquait que les machines étaient mûes par l'eau, donc ce devait être une petite fabrique. En effet, j'aperçus deux forgerons frappant sur l'enclume, l'un Canadien Français et l'autre Anglais. Ces deux hommes robustes ne pensaient certainement pas

Que du feu de ses fourneaux, Sheffield étin- [celle,
Aux entrailles des monts le métal arraché,
Se fond dans la fournaise et liquide ruisselle;
L'enclume retentit ; à son œuvre attaché,
De l'armure romaine, imitant le modèle,
Ou le modifiant, jour et nuit, l'ouvrier
Travaille incessamment son indocile acier.

Je voyais de noirs forgerons, de hideux cyclopes, comme dit un auteur qui sont le spectacle que l'appareil des mines substitue, au sein de la terre, à celui de la verdure et des fleurs. Quel métier ! me dis-je, en les voyant ruisselant de sueur devant le brasier. En effet,

L'ardent marteau des nerveux forgerons
A coup pressés bat l'enclume sonore.

Et que forgeaient-ils ? me demande une aimable lectrice. Faut-il vous le dire ?—Certainement.—Eh bien..... ils forgeaient des haches..... je le vois, ce mot jette de l'effroi dans votre esprit : vous pensez à Marie Stewart, à Jeanne Grey, à Charles Ier et tant d'autres dont la tête fut séparée du tronc par la hache du bourreau. Vous pensez peut-être encore à Clovis qui fendit la tête d'un soldat d'un coup de Francisque (ou de hache), en lui disant : "Souviens toi de la bataille de Soissons !..." Non, je veux vous entretenir non pas de la hache du guerrier mais de la hache du défricheur, instrument tout de paix et de progrès et que nos canadiens manient avec une si grande habileté :

La branche en longs éclats cède au bras qui [l'arrache,
Par le fer façonnée elle allonge la hache.

Donc j'aperçois sur un établi des petits blocs de métal, les uns noirs, les autres bleuâtres ; ces derniers sont destinés au tranchant tandis que les premiers formeront la masse. Il s'agit maintenant de réunir chaque partie, et c'est fort simple. La boutique dans laquelle on façonne au marteau, avec une barre d'acier, les lames des instruments tranchants, s'appelle *une forge* en général ; elle contient le foyer et ses soufflets, l'enclume ou bigorne dans un bloc de bois ou de pierre, un baquet à eau pour la trempe, et quelques outils de fer ou d'acier. Pour la fabrication des mêmes objets, par exemple, pour une hache, le forgeur emploie un aide qui apporte la barre chauffée et qui reporte au feu celle dont on a tiré un bloc, afin que le forgeur ne soit pas détourné de sa besogne. L'uniformité de travail et la dextérité avec laquelle les outils les plus simples façonnent sur l'enclume le métal le plus difficile de sa nature, est un sujet d'étonnement pour un étranger. Une grande habitude et une pratique constante peuvent seules donner au forgeur la précision et l'habileté nécessaire pour aller vite en besogne.

Dans la plupart des articles, haches, couteaux de table, limes et outils d'une certaine dimension, deux hommes, comme nous venons de le dire, sont occupés aux travaux de la forge, le *forgeur* et le *frappeur* : le premier tenant la pince de la main gauche, et dirigeant la *chaude* et la forge, frappe de la main droite : le second tient un marteau plus pesant et frappe sous la direction du forgeur et alternativement avec lui. Les sons qui résultent de cette double batterie de deux marteaux dont l'un pèse 3¾ lbs. et l'autre 7 lbs., sont réellement indicatifs d'un travail dur et répété. Dyer les célèbre dans son poëme de "the Fleece" (le Toison) :

"Antre sonore et sobre, où, sous des bras [nerveux,
L'enclume retentit et la flamme étincelle :
Chacun frappe en cadence, et les marteaux [nombreux
A coup précipités domptent l'acier rebelle."

Il est bien entendu que nous visitons une fabrique de haches et de couteaux, la seule que je connaisse à la Chaudière (Hull.)

—Mais quel est le propriétaire de cette fabrique.

—Vous le connaissez tout aussi bien que moi, c'est M. S. Washburn qui dirige cet établissement.—Continuons.

Le forgeur coupe des blocs de fer avec son aide et pareillement des bloc d'acier. La seconde opération concerne la *soudure* des deux parties. Les blocs passent à la chaude soudante ; le forgeur et le frappeur saisissent avec leur pince, l'un un bloc de fer, l'autre un bloc d'acier, et reportant sur l'enclume les deux métaux, les superposent en les frappant avec le gros marteau de manière à les incorporer entièrement dans tous les sens : la soudure est faite. Ces blocs ont 4 pouces carrés sur 1 pouce d'épaisseur. La troisième opération consiste dans la forme à donner à la hache. Il suffit alors de mettre ce morceau complet dans la forge, puis on l'en retire pour le placer sous le *martinet* (gros marteau de forge mû par un courant d'eau) ; on façonne ainsi les deux biseaux du tranchant et on les termine au marteau en donnant la forme voulue par l'usage. Ces deux ouvriers m'ont assuré que lorsqu'ils travaillaient à la pièce, ils pouvaient forger trente haches dans l'espace de cinq heures, soit de sept heures du matin jusqu'à midi. Six à l'heure !..... c'est raide.

GUST SMITH.

A TRAVERS OTTAWA.

—Une forte bordée de neige a commencé de tomber hier et se continue aujourd'hui. Si le temps se tient au froid encore quelques jours, nous aurons bientôt de bons chemins d'hiver qui activeront les affaires.

—M. Thomas Cluff a déjà expédié plusieurs convois chargés de dindes vivantes à Ogdensburg. Les fêtes de Noël qui approchent vont causer une demande extraordinaire pour cette volaille.

—Une jeune personne, Mlle Florence Behan, de Pembroke, s'est étouffée à mort, l'autre jour, en mangeant une prune.

—M Watson, de la société Watson et Wilson, commerçants de bois de New-York, sont en cette ville ; ils sont à négocier l'achat d'une grande quantité de bois scié.

—Plusieurs débits de boissons sans licence à Hull, sont actuellement surveillés par la police et échapperont difficilement à la justice si les propriétaires ne cessent leur trafic illicite.

—La cause de Robillard vs. Bois sonnault a été jugée hier, par M le vice-chancelier Blake, à la cour de chancellerie. M. Blake a décidé que MM. Benoît, Prévost et Drapeau n'étaient pas les associés de M. Boissonnault, et a débouté, en conséquence, l'action avec frais.

PETITE GAZETTE.

—Pour acheter une machine à coudre de première classe, allez chez M. Bélanger.

—Ceux qui désirent savourer une tasse d'excellent café, doivent essayer le mélange délicieux de James Buchanan, 71 rue Rideau.

Ottawa, 4 novembre 1879. 1m

—Pour faire réparer votre machine à coudre, allez chez M. Bélanger.

—Si vous avez une vieille machine à coudre à changer pour une neuve, allez chez M. Bélanger.

—Les messieurs qui ont besoin d'habillements confectionnés épargneront de l'argent en s'adressant au nouvel établissement, No. 95, rue Rideau. Cette maison s'est attaché un tailleur de première classe.

D. CHISHOLM, Prop.

—Première qualité d'huile, aiguilles et toute espèce de pièces accessoires ou partie de machine à coudre, chez M. Bélanger, No. 284, rue Dalhousie entre les rues Clarence et Murray.

COUR DE POLICE.

(M. l'échevin McRae, J.P.)

20 novembre.

Frank Bush était le seul prisonnier à la cour de police ce matin. Son procès a été remis à demain, M. O'Gara étant occupé à la cour de chancellerie.

VENTE EN LIQUIDATION

D'UN

Fonds de nouveautés

O'DOHERTY et Cie.

110 RUE SPARKS

Ont l'honneur d'annoncer qu'un de leurs associés se retirant des affaires, ils sont dans l'obligation de vendre toutes leurs

MARCHANDISES D'ETAPE et de GOUT

et qu'une vente complète est commencée depuis

SAMEDI, LE 8 COURANT.

Cette vente étant impérative, les prix seront réduits de manière à ce qu'elle se fasse aussi rapidement que possible. Le "Stock" est bien assorti en marchandises importées cet automne. La vente dure depuis 9 heures du matin jusqu'à 7 hrs. du soir.

O'DOHERTY ET Cie.

110 Rue parks

(*Vis-à-vis l'épicerie de Bate.*)

Le 17 novembre 1879.

"Le Bien Public"

Poêle double, le meilleur qui existe.

30 pouces.....$10
36 " 12

SEULEMENT

CHEZ M. ESMONDE

RUE SPARKS.

N. B.—Ces poêles ne peuvent être achetés aux prix ci-dessus qu'en produisant cette annonce.

UN CAPITAL CONSIDERABLE ET UN BON CREDIT

Nous mettent bien au-dessus de tous ceux qui essaient aujourd'hui de faire le commerce en Canada, sans l'un ou l'autre de ces éléments.

Le CAPITAL et le CREDIT nous permettent d'acheter nos marchandises en grandes quantités et directement des fabricants, et quand l'escompte est assez considérable, d'en profiter en payant comptant, comme nous avons fait dans bien des cas, les années précédentes, en sorte que nous pouvons dire que l'on trouvera nos prix aussi bas que ceux des PLUS GRANDES MAISONS du Canada.

L'augmentation considérable de nos ventes, depuis quelques mois, peut-être attribuée à ce qui précède ; mais elle est due aussi aux faits suivants :

Grand choix et pleine valeur. Conditions libérales et soin constant Enfin, connaissance parfaite du commerce de nouveautés en gros.

RUSSELL, FORBES & Cie.

VENTE POUR HYPOTHEQUE.

En vertu de pouvoirs de vente contenus dans un certain acte hypothécaire exécuté par Narcisse Lafontaine et Dénège Lafontaine, son épouse, en faveur du soussigné, David Morin, il sera offert en vente au bureau de Georges O'Keefe, No. 298, rue Cumberland, en la cité d'Ottawa, Jeudi, le *dix-huitième jour de décembre prochain*, l'immeuble suivant, savoir : le lot lettre "R," sur la côté Est de la rue McGee, en la cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton et province d'Ontario, tel qu'indiqué sur un plan de la subdivision du lot de villa numéro quatre, sur le côté sud de la rue Park, et du lot de villa numéro quatre sur le côté nord de la rue Ottawa, en la dite cité d'Ottawa, lequel dit plan, fait après mesurement des dits lots, par William Ryan Thistle, écuier, arpenteur provincial, porte la date du premier jour de mai 1868, et est enregistré dans le bureau d'enregistrement pour la dite cité d'Ottawa.

Les conditions de vente seront expliquées au moment de la vente.

DAVID MORIN.

Ottawa, 20 Nov. 1879. 1m.

VENTE POUR HYPOTHEQUE.

En vertu de pouvoirs de vente contenus dans deux certains actes hypothécaires exécutés par Joseph Maillée et Marie Maillée, son épouse, datés respectivement du 5 août 1876 et 8 novembre 1876, en faveur de Maxime Morin et par le dit Maxime Morin transférés au soussigné, David Morin, il sera offert en vente, JEUDI, le DIX HUITIÈME jour de décembre prochain, 1879, au bureau de GEORGES O'KEEFE, No. 298, rue Cumberland, en la cité d'Ottawa, l'immeuble suivant, savoir :

Le Lot Lettre "Y," sur le côté Est de la rue McGee, en la ville d'Ottawa, ans le comte de Carleton et province d'Ontario, tel qu'indiqué sur un plan de la subdivision du lot de vila numéro quatre, sur le côté sud de la rue Park, et du lot de villa numéro quatre sur le côté nord de la rue Ottawa, en la dite cité d'Ottawa, lequel dit plan, fait après mesurement des dits lots par William Ryan Thistle, écuyer, arpenteur provincial, porte la date du premier jour de mai 1868, et est enregistré dans le bureau d'enregistrement pour la dite cité d'Ottawa.

Les conditions de vente seront expliquées au moment de la vente.

DAVID MORIN.

Ottawa, 20 novembre 1879. 1m.

Huile de Charbon

A l'épreuve des explosions, seulement

20 cts. le gal. imp.

AU DÉPOT

D'Huile et de Lampes

DE

CHATFIELD,

92, RUE RIDEAU.

Ottawa, 19 novembre 1879.

Jos. SENECAL

ENTREPRENEUR DE

POMPES FUNEBRES,

A toujours en mains un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs

MAGNIFIQUES CORBILLARDS

fournis à ordre. Le tout à des prix très réduits.

JOS. SENECAL,
No. 261, rue Dalhousie.

Ottawa, 26 décembre 1878.

EN VENTE

LES

Canadiens de l'Ouest

PAR

JOSEPH TASSÉ.

2e EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire $2.00
Edition illustrée de 21 portraits..... $3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES : Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau—fondateur de Milwaukee,—Julien Dubuque—fondateur de Dubuque, Iowa,—Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES : Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnosata,—Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou—fondateur de Saint-Joseph, Missouri,—Louis-Vital Baugy, J. B. Roy Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard—fondateur de Galveston, Texas,—Jean-Baptiste Beaubien—l'un des fondateurs de Chicago,—Prudent Beaudry, Grbriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph LaRocque, Pierre Falcon, Louis Riel.

EDITION ILLUSTREE.

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault, Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, F. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque, Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tassé, Ottawa.

Ottawa, 28 juin 1879.

MARCHANDISES SÈCHES

AU

Magasin Populaire

DE

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND,

OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

Ed. O'LEARY,

MARCHAND TAILLEUR

ET

Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de

TWEEDS

Pour

L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les bourses.

Ottawa, 10 Nov., 1879. 1an

La Crême le démontre !

Le goût le prouve !

QUOI ?

Que le célèbre Porter de Labatt est égal au Porter fait avec les eaux de la Tamise ou du Liffey qui a obtenu une grande renommée universelle.

La raison pour laquelle ce célèbre Porter n'a pas encore pris la place qui lui revient au milieu de ses rivaux importés, c'est qu'il n'a pas reçu les soins nécessaires après son départ de la brasserie.

Je prie les connaisseurs, ceux qui savoureront un verre de bon Porter et plus particulièrement encore ceux qui s'en servent comme un remède, d'essayer celui de Labatt que je vends en parfaite condition.

En le versant dans un verre vous voyez une CRÊME magnifique et le GOUT prouve à celui qui le déguste, qu'il boit quelque chose qui va soutenir son système et en même temps apaiser sa soif.

Un assortiment considérable de bière de Labatt en bouteilles d'une chopine et d'une pinte est constamment en mains

EMBOUTEILLÉ PAR L'AGENT,

W. G. Williamson,

Coin des rues Sussex et Murray.

☞ *DEMANDEZ-LE A VOTRE EPICIER.*

Ottawa, 4 avril. 6—m.

ETABLI EN 1866.

HARRIS & CAMPBELL

FABRICANTS DE

MEUBLES ET TAPISSIERS,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE

MEUBLES COMMUNS ET DE FANTAISIE

Désirent faire rappeler à leurs amis et au public en général qu'ils ont des facilités incomparables pour

Fournir et Monter toutes Residences privées, Batisses, Publiques et Bureaux,

Avec toutes sortes de Meubles et leurs Accessoires.

Ayant par une longue expérience acquis une réputation de première classe (étant établis a Ottawa depuis 1866), nous sommes la seule compagnie en cette ville connaissant au parfait les affaires mentionnées plus haut, dans toutes leurs branches. Ayant un grand nombre d'ouvriers de première classe nous pouvons entreprendre toutes commandes qui nous sont faites et les terminer avec vitesse.

Nous désirons aussi attirer leur attention à notre assortiment de MEUBLES à notre magasin

158 RUE SPARK

auquel nous devons ajouter considérablement dans quelques jours des objets de fantaisie et d'autres pour les ventes des Fêtes.

Nous manufacturons et plaçons aussi des Draperies, Rideaux, Corniches etc., nous cousons et plaçons les Tapis, plaçons et ajustons les Prelarts, Matting, etc, et en faisons une spécialité.

Nous réparons et recouvrons tous les meubles avec promptitude et avec soin, au plus bas prix.

Manufacture, 266 rue Sussex ; magasin, 158 rue Sparks.

Ottawa, 26 décembre 1878. 1an.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA,

Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.

GRAND ÉTALAGE DE FLANAGAN !

Etoffes à Robes de toutes les nuances et qualités.

Assortiment complet de soies noires.

Choix assorti de pompadours.

Satins carreautés et unis.

Winceys, de 5 à 18 centins.

Draps, choix complet.

Velours de soie et de coton, excellentes marchandises.

Fils de toutes variétés.

Choix innombrable de gants de chevreau (kid,) de 2 à 8 boutons.

NOTE—La seule maison de la ville qui offre un assortiment complet des fameux CORSETS CROMPTON.

Chaque département est complet et les prix sont le plus bas possible, comme à l'ordinaire.

FLANAGAN,

137 RUE SPARKS.

Ottawa, 10 octobre 1879.—29 j.—3 s. 1an.

Vêtements à la dernière mode.

Le Grand Etablissement de Tailleur, connu sous le nom de BROADWAY, No. 133 rue Sparks, est le plus beau, le plus élégant et le seul magasin tailleur de première classe tenu par un Canadien-Français. Il mérite à tous égards d'être encouragé par ceux qui ne veulent porter que des vêtements à la dernière mode et fabriqués avec les meilleures étoffes.

M. P. C. AUCLAIR, le propriétaire, vient d'acheter un Stock considérable d'étoffes les plus nouvelles, Anglaises, Ecossaises et Canadiennes, convenables pour l'automne et l'hiver.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 30 juillet 1879 *133 Rue Sparks.*

Le Magasin de Nouveautés "Lorne"

Grande Exposition de la Puissance—Premier prix décerné à D. Chisholm.

Le plus beau choix de marchandises de mode du pays ; pour une toilette réellement fashionable les dames devraient visiter ce depot des dernières nouveautés.

D. CHISHOLM.

529 RUE SUSSEX.

Importations directes.

EPICERIES, VINS, LIQUEURS ET SEL DE LIVERPOOL,

EN VENTE CHEZ

BASKERVILLE ET FRERES,

97. RUE RIDEAU, et 80, RUE DUKE, CHAUDIERE,

OTTAWA.

Les prix sont des plus réduits.

Aussi, Lard, Poisson, Beurre, Œufs, Balais, Savon, Allumettes, Laveuses, Cordes à lits, Pipes, Cigares, Tabac, Savon de Toilette, Chandelle de baleine et de suif. Les négociants, hôteliers et les familles sont respectueusement invités d'aller inspecter leur immense assortiment. La pleine valeur garantie

MANUFACTURE DE GANTS

DE LA

Cite d'Ottawa.

MITAINES ET GANTS faits à ordre. Gants et Mitaines de chamois (Kidd). Gants et Mitaines en peau de veau. Gants et Mitaines en peau de chevreuil. Gants et Mitaines de toute espèce, de première classe et à bon marché.

☞ La coupe et le matériel sont garantis.

Lewis et Blachford,

Enseigne du Gant, 66 rue Rideau.

Ottawa, 3 septembre 1878 1an.

COUVERTURES (en laine) BLANCHES endommagées, pour **$1.40,** au nouveau magasin de marchandises sèches de

BRYSON & Cie.

150 Rue SPARKS.

Ottawa 2 octobre 1879.—23—25 s. 1an.

NOUVELLES MARCHANDISES !

Nouvelles marchandises dans tous les departements.

L'ENSEIGNE DU LION D'OR

Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction.

LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS

LE LION D'OR

— EST —

L'ENSEIGNE du GRAND MAGASIN

D'UN SEUL PRIX.

Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de nos prix.

R. McMORRAN,

508 - Rue Sussex. 508

Ottawa, 26 septembre 1879. 3m

MARCHE D'OTTAWA.

Jeudi, 20.

VIANDE—Mouton par livre, 6c. à 7c.; Lard, par 100 livres, $5.75 à $6.25; Bœuf, par 100 livres pesant, $3.50 à $4.50; veau de 4 à 5c. la livre.

VOLAILLES, GIBIER—Volailles, par couple, 40c. à 45c; poulets, par couple, 25c. à 30c.; dindons, la pièce, 60c. à 90c; oies, 40 à 45c; canards, par couple, 40c. à 45c.

LAITERIE—Beurre en tinette, par livre, 18c. à 20c.; beurre frais, par livre, 20c. à 25c.; beurre, salé par livre, 17c. à 18c.; fromage, par livre, 12c. à 14c.; œufs, par douzaine, 18c. à 20c.

LÉGUMES—Pommes de terre, par poche, 55c. à 60c.; navets, par baril, $5 à $5.50; carottes, par baril, $5.00 à $5.50; panais, par minot, 45c.; oignons, par minot, 50c.

GRAINS—Blé de sarrasin, par minot, 35 à 40c.; avoine, par minot, 30c. à 32c.; maïs, par minot 45c. à 50c.; pois, par minot, 55c. à 60c.; fèves, par minot, 75c. à $1; orge, par minot, 40c. à 45c.; blé d'automne, par minot, $1.15; blé du printemps, par minot, $1.35.

FARINE—Extrà double, par brl. $7; extrà, par brl., $6.75; No. 1, par brl. $6.50; gruau, par brl., $4.50; farine de blé-d'inde, par brl. $2.75; blé broyé, par brl. $6.75, provende, par brl. 90c; bran, par 100 lbs. 60c.

DIVERS—Miel, par livre, 10 à 12c.; saindoux, par livre, 10c. à 12c; suif, 5c. à 8c; laine filée, 60 à 65c par lb; bas de laine, par paire, 25c à 30c.; foin, par tonne, $7.00 à $9; paille, par tonne $5.00 à $5.50;

Peaux, par 100 lbs. $8 à $8.50; peaux de veau, 8c. à 9c. la livre; peaux de moutons, de 75c à $1.00 chacune.

Bois, de $2.50 à $3 la charge.

MARCHÉS ÉTRANGERS.

New-York, 19.

Chemins de fer irréguliers et fièvreux.
Coton, tranquille et sans changement.
Farine, tranquille et forte.
Reçu : 38,000. Ventes, 15,000, $5.00 à 5.35 sup. extra.
Farine de seigle, tranquille sans changement
Blé, du printemps plus ferme, d'hiver de ½ à 1c plus haut assez actif.
Reçu : 731,000. Ventes, 236,000.
Seigle, tranquille et invariable.
Blé d'Inde tranquille.
Reçu : 79,000. Ventes 20,000. 55½ à 56¾.
Avoine tranquille.

Chicago, 19.

Farine ferme et sans changement.
Blé un peu plus haut.
Blé No. 2, rouge, d'hiver $1,22 No. 2, du Printemps $1,15¾ à $1.16 comptant et $1.16 pour décembre.
Blé-d'Inde, plus haut 41¾ décembre et 40⅜ à 40 pour janv.
Avoine, plus haute 33 comptant et déc.
Lard actif $10.40 à $10.50 comptant 10.30 à 10.35 pour déc.
Saindoux fort et plus haut 6 75 à 6.80 comptant, 6.75 à 6.77½ pour décembre.

Milwaukee, 16.

Blé, plus haut, 1.11¼ nov.; 117⅞ déc.; 1.19¼ janv. Reçu, 92,000 m. Ventes, 8,000.

Londres, 19.

Consolidés, 97 15-16; 4½s, 109⅜; 5s, 405½; Erie, 44¼; préferentiel, do 67; Illinois Cenrral 101½.

Anvers, 19.

Pétrole, 19¾.

Liverpool, 19.

	s.	d.		s.	d.
Fleur	10	3	à	13	0
Blé du Printemps	10	6	à	10	10
Rouge d'Hiver	10	9	à	11	2
Blanc d'Hiver	10	8	à	11	6
Trefle	11	5	à	11	10
Mais nouveau	5	8½	à	0	0
Mais vieux	0	00	à	00	0
Orge	5	3	à	0	0
Avoine	6	8	à	00	0
Pois	7	0	à	00	0
Porcs frais	56	0	à	00	0
Saindoux	37	7	à	00	0
Lard	52	6	à	53	6
Suif	41	9	à	00	0
Bœuf	84	0	à	00	00
Fromage	64	0	à	00	0

MARCHÉ EN GROS.

Montréal, 19.

FARINE.—Supérieure extrà.	5	80	à	5	85
Extrà superfine	5	75	à	5	80
De goût	0	00	à	5	70
Extrà du printemps	5	60	à	5	65
Superfine	0	00	à	5	35
Farine forte de boulangers.	6	0C	à	6	25
Fine	0	00	à	5	10
Moyenne	0	00	à	0	00
Recoupes	0	00	à	0	00
Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres	2	75	à	2	85
Farine en sac de la Cité (livrée)	3	10	à	3	12
Farine d'avoine	4	50	à	4	60

Farine de blé-d'inde, $2.90 à $3.00.
BLE—rouge et blanc d'hiver $1.32 blé canadien du printemps $1.24 à $1.26.
BLE-D'INDE—56.
AVOINE par 32 livres, 32 c.
ORGE—60 à 70c.
POIS—83 à 84.
SEIGLE, 74.
Lard, $15.00 à $15.50.
Saindoux, 10 à 11.
Jambons, 11 à 12.
Œufs, 17½ à 18¼.

BOURSE.

19 novembre.

VALEURS.	Montant des actions.	Vendeurs.	Acheteurs.
Banque de Montréal	$200	143½	142
Banque Ontario	40	73	71½
Banque de l'Am. B. du Nord	£50	..	..
Banque Consolidée	$100	..	..
Banque du Peuple	50	62½	55
Banque Molson	50	80	77½
Banque de Toronto	100	118½	..
Banque Jacques-Cartier	25	59½	..
Banque des Marchands	100	92½	90½
Banque Eastern Townships	50	..	..
Banque de Québec	100	..	..
Banque Nationale	100	..	..
Banque Union du Bas-Canada	100	75	70
Banque des Artisans	50	..	..
Banque Canadienne de Commerce.	50	117½	117
Banque Ville-Marie	100	..	..
Banque Métropolitaine	100	..	..
Banque de la Puissance	50	..	..
Banque de Hamilton	100	..	..
Banque Maritime	100	50	40
Banque d'Echange	100	35	..
Banque Fédérale	..	..	..
Banque Impériale	..	..	..
Cie de Télégraphe de Montréal	40	90½	90
Cie de Télégraphe de la Puissance	40	..	..
Cie de Navigation du Richelieu	50	42½	40
Chemin de fer de la Cité	44	80	..
Cie du Gas	48½	125	123
La Bourse	400	..	..
Crédit Foncier	50	..	..
Canada Engine Company	100	..	..
Quebec Fire Insurance Company	..	..	..
Assurance Royale Canadienne	..	..	47
Montreal Loan & Mort. Company	100	..	..
Cie Manufacturière de Coton	100	..	..
Cornwall Manufacturing Company	25	..	..
Warehousing Company	..	..	..
Valeurs de la Puissance	..	..	..
Bons de la Puissance	..	..	..
Déb. du gouvernement 6 p. c. stg.	..	..	..
Déb. du gouvernement 5 p. ct.	..	..	..
Bons du Havre de Montréal	..	..	..
Bons de la Corporation de Mont	..	..	..
Bons de l'aqueduc de Montréal	100	..	..
Valeurs de Montréal 7 p. c	100	..	..
Valeurs de Montréal 6 p. c	100	..	..

FERRONNERIES

A BON MARCHE.

Nous désirons remercier nos amis canadiens pour le patronage étendu qu'ils nous ont accordé, et nous espérons que cela continuera vu que nous nous proposons de vendre toutes sortes de

FERRONNERIES

à meilleur marché que tous les autres magasins de la ville, à notre

VIEIL ETABLISSEMENT

McDougall & Cuzner,

ENSEIGNE DE LA

GROSSE TARIERE

Rue Sussex.

Ottawa, 26 décembre 1878. 1an.

E. G. LAVERDURE,

Plombier, Gazier et Ferblantier

FAISEUR DE

COUVERTURES EN FERBLANC ET FER GALVANISE

ET CONSERCUCTEUR DE

FOURNAISES A AIR CHAUD,

Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisées faites d'après le mode le plus amélioré et à des prix très modérés, qui peut être certifié, et des certificats peuvent être montrés sur demande.

Un assortiment de Poêles à Cuisine, à Fourneaux et de Salons, des plus beaux et récents dessins. Aussi des Pompes à Bière et à Eau de toutes espèces. Ferblanterie, Huile de Charbon, Lampes, Tuyaux, en mains au plus bas prix

Ouvrages et réparations faites promptement et avec dextérité.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

J. P. MURPHY,

PLOMBIER,

Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz,

POSEUR DE SONNETTES, etc.

151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRES en CUIVRE POLI, en FER GALVANISÉ, en ZINC, etc. CABINETS D'AISANCE, EVIERS, etc., placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sortes pour plombiers.

Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY,
151, rue Rideau

2 septembre 1879. 1an.

$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches,

FABRIQUÉES AVEC

Le meilleur Acier de Firth,

—ET—

EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1872.

Grande Excitation.

THOMAS BIRKETT

Cause une excitation extraordinaire en disposant de son assortiment i étendu de

FERRONNERIE

A DES PRIX

MERVEILLEUSEMENT BAS,

Il est déterminé à défier toute compétition.

Allez le visiter et vous serez satisfait

Rappelez-vous de la place

MAGASIN BLEU DE

THOMAS BIRKETT,

No, 67, rue RIDEAU.

Ottawa, 1er avril 1879. 1an.

Les Bains Turcs,

126 RUE ALBERT,

Pour Dames (femmes à leur service) de..... ..... 10 a.m. à 3 p.m
Pour Messieurs, de..... .. 7 à 10 a.m
Et de..... .... 3 à 11 p.m.

Le DR. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 hrs. a. m. et de 2 à 4 p. m.

Ottawa, 9 juillet 1879. 1an.

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS' OTTAWA.

J. A. COUIN,

Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

HOTEL RICHELIEU

COIN DES RUES

NOTRE-DAME ET ST. VINCENT

Vis-a-vis le Palais de Justice,

MONTREAL.

LE soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encouragement libéral. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES

à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.

Le public trouvera tout le confort à

DES PRIX MODÉRÉS

et l'Hôtel Richelieu ne le cèdera en rien aux premiers hôtels de la Puissance.

I. B. DUROCHER,
Propriétaire

2 mai 1878. 1s.

Réouverture

DU

RESTAURANT MÉTROPOLITAIN

(Partie Est, pont des Sapeurs.)

P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser

LE METROPOLITAIN

de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigars les plus exquis. REPAS servis à toute heure.

P. BRANNEN,
Propriétaire.

Ottawa, 14 août 1879. 1an.

L'ARGYLL

RUE WELLINGTON

A. BEUZELIN,

PROPRIETAIRE.

CHAMBRES à louer, à des conditions modérées. La seule maison tenue d'après le système européen. On y prépare des déjeuners de noce, pique-niques, soupers publics et privés, pour toutes les parties du pays.

Ottawa, 2 septembre 1879. 3m.

JOSEPH DROLET,

FABRICANT

D'EAUX DE SODA ET DE SELTZ,

DE BIÈRES DE GINGEMBRE,

DE CIDRE, DE LIMONADE,

ET DE TOUTES LES

DIFFÉRENTES SORTES DE SIROPS.

SYPHONS PATENTÉS.

Met également en bouteille et expédie les CÉLÈBRES EAUX MINERALES DES SOURCES DE CALEDONIA.

FABRIQUE, 434 Rue SUSSEX,

EN FACE LA RUE MURRAY,

OTTAWA.

Ottawa, 9 mai 1879.

HOTEL LAPORTE

TENU PAR

Laporte et Paquette,

257 RUE RIDEAU, OTTAWA.

MM. Laporte et Paquette ont l'honneur d'informer le public qu'il viennent d'ouvrir un bon hôtel où l'on peut se procurer les meilleures liqueurs, les meilleurs cigares, etc. On y trouvera aussi une table bien servie. Cour et écuries de première classe. Il y a place pour 100 chevaux et bestiaux. Satisfaction garantie. Prix modérés.

Ottawa, 10 sept. 1879. 3m.

Hotel "Lorne."

Pension de première classe à des

PRIX MODÉRÉS.

La bar est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix.

15, RUE YORK, OTTAWA.

F. X. GROULX.

Hotel Johnson,

50, RUE YORK.

JOHN JOHNSON, proprietaire.

Logements magnifiques et prix peu élevés.

Ottawa, 31 juillet 1879. 1an.

James Mitchell et Cie.

Prennent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siége d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN ET CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puissance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables.

Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL ET CIE.,

146 Rue Bank, et 66 Rue York.

Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

Chemin de fer Intercolonial.

Section de la Rivière-du-Loup

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et endossées "Soumissions pour locomotives," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, VENDREDI le 5 DÉCEMBRE prochain, pour la fourniture de douze locomotives.

On peut se procurer des plans et devis ainsi que des blancs de soumission en s'adressant au bureau du Surintendant du Matériel à Moncton.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission ni aucune autre.

Par ordre,
F. BRAUN,
Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux.
Ottawa, 7 novembre, 1879.

AVIS.

DES PROPOSITIONS seront reçues par le soussigné, jusqu'au 1er jour de DÉCEMBRE, 1879, des personnes désireuses de louer le privilége de la traverse de la Rivière des Outaouais, entre le quai de Papineauville, dans la paroisse de Ste. Angélique, dans le Comté d'Ottawa, province de Québec, et le quai Brown, dans le township de Plantagenet Nord, Comté de Prescott, province d'Ontario.

On peut se procurer des copies des règlements au bureau de ce journal ou en s'adressant au soussigné.

E. MIALL, Jr.,
Commissaire intérinaire du Revenu de l'intérieur.

Département du Revenu de l'intérieur.
Ottawa, 10 octobre, 1879.

Chemin de fer Intercolonial.

Section de la Rivière-du-Loup,

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et endossées, "Soumissions pour des chars," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 25 du courant, pour la fourniture de—

Quatre Chasse-neige
Trois chasse-neige à rebords,
Trois chasse-neige à rallonges,
Deux chars de première classe,
Deux chars de seconde classe,
Deux chars-poste et fumoirs,
Deux chars à bagage.

On peut se procurer les plans, devis et blancs de soumissions au bureau du Surintendant des Machines, à Moncton.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission ni aucune autre

Par ordre,
F. BRAUN,
Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux.
Ottawa, 7 novembre 1879

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS seront reçues par ce département, à Ottawa, jusqu'au 6 DECEMBRE prochain, pour la construction d'un quai et d'un phare, sur la Roche Rouge, "*Red Rock*," à l'entrée de Parry Sound, Baie Georgienne, Ontario.

Les soumissionnaires pourront voir, à ce bureau, des plans et devis et des blancs de soumissions, ainsi que chez le percepteur des douanes, à Collingwood, et le maître de poste, à Parry Sound.

Les soumissions devront être adressées au soussigné et endossées: "Soumission pour le phare de la Roche Rouge."

Wm. SMITH,
Député-ministre de la Marine.

Département de la Marine,
Ottawa, 10 nov. 1879.

L. A. OLIVIER

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER.

Ottawa, 23 juin 1879. 1an.

Dr. F. X. Valade

RUE ST. PATRICE,

Vis-à-vis l'Evêché.

Attention particulière aux maladies des enfants.

Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

DR. A. ROBILLARD,

CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

BUREAU, No. 60 RUE RIDEAU, BATISSE DE JOHN THOMPSON.

—Heures du Bureau de 9 à 4.

MOSGROVE ET PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au-dessus du magasin de Gibson, confiseur.

Argent à prêter sur propriétés foncières.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc., No. 34 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House.

W. H. WALKER, } A P McINTYRE
Ottawa, 26 Déc. 1878.

O'GARA, LAPIERRE & REMON, Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc. Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.

MARTIN O'GARA,
HORACE LAPIERRE,
EDWARD P. REMON.

GIBIER ET POISSON.

ON trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

THOMAS PATTERSON,

(Fournisseur de Son Ex. le Gouv.-Gén.)

EPICIER,

EN GROS ET EN DETAIL,

No. 59, RUE RIDEAU,

OTTAWA.

Ottawa, 26 déc. 1878

FITZSIMMONS & BROWN

EPICIERS

EN GROS ET EN DETAIL.

Marchands de vin et de Liqueurs.

No. 101 RUE RIDEAU

ET

103 RUE SPARKS,

OTTAWA, ONT,

Ottawa, 26 Déc. 1878.

M. LAUR. DUHAMEL

Tout en remerciant ses nombreuses pratiques prend la liberté d'annoncer qu'il a

CONSTAMMENT EN MAIN

un assortiment complet des

Meilleures Viandes,

dont il disposera à des

PRIX RÉDUITS.

Il invite en même temps le public en général de

Venir Visiter son Etal

AU COIN DU VIEUX

MARCHE BY,

SUR LA RUE CLARENCE.

VOLAILLES de toutes sortes,
SAUCISSONS,
LANGUES fraîches et marinées,
JAMBONS FUMÉS,
LARD SALÉ, etc., etc.

Ottawa, 26 décembre 1878. 1 an.

C. O. DACIER,

Pharmacien,

517 RUE SUSSEX,

OTTAWA,

PRODUITS chimiques et Médecines patentées, Articles de toilette, Teintures de toutes couleurs, Huiles, Peintures, Vernis.

Lunettes, convexes et concaves de toutes sortes, et de couleurs, etc., etc.

Attaques d'Épilepsie

OU

DÉFAILLANCES.

Infailliblement guéries en employant, pendant un mois, la poudre célèbre du Dr Goulard. Pour convaincre les malades de l'effet de cette poudre, nous leur enverrons *franco, par la poste, une boîte d'essai.* Le Dr Goulard étant le seul médecin qui ait fait une étude spéciale de cette maladie, et comme, à notre connaissance, des millions de personnes ont été *radicalement* guéries par l'emploi de cette poudre, nous *garantissons la guérison radicale dans tous les cas, ou nous remettrons tout l'argent dépensé.* Que tous les malades s'empressent d'essayer cette poudre pour se convaincre de ses effets.

Prix d'une grande boîte, $3.00, ou 4 boîtes pour $10.00 expédiées par la malle dans toute partie des Etats-Unis et du Canada sur réception du prix, ou par l'express, C. O. D., en s'adressant à

ASH & ROBBINS,

360 RUE FULTON, BROOKLIN, N. Y.

LA CONSOMPTION

POSITIVEMENT GUÉRIE

Tous ceux qui souffrent de cette maladie veulent se guérir, devraient essayer *La poudre pour la Consomption* du Dr Kissner. Cette poudre est la seule préparation connue qui guérisse la *Consomption* et toutes les maladies de la *gorge et des poumons.* Pour convaincre chacun que nous disons vrai, nous enverrons *gratis une boîte d'essai.*

Nous ne prenons point d'argent tant que le malade n'est pas convaincu lu bon effet de cette *poudre.*

Si vous tenez à la vie, essayez cette *poudre* et vous serez guéri.

Prix d'une grande boîte, $3.00, envoyée par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada.

S'adresser à

ASH & ROBBINS,

360 RUE FULTON, BROOKLIN, N. Y.

REMEDE SPECIFIQUE de GRAY

LE GRAND Remède Anglais—Une guérison infaillible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies qui sont les suites des habitudes honteuses: perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décrépitude prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consomption ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous en voyons *gratis* par la malle. Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à $1 le paquet ou six paquets pour $5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.

CIE. DE MEDECINE DE GRAY,
Toronto, Ontario, Canada

En vente à Ottawa chez tous les droguistes en gros et en détail et dans tous les endroits du Canada et des Etats-Unis.

Ottawa, 3 février 1879. 1an.

FAITS DIGNES D'ÊTRE CONNUS.

Les sachets et les emplatres de Holman pour le foie et l'estomac, guérissent sans autres remèdes,

Et sont reconnus comme étant les meilleurs moyens de **Renouveler et Régulariser le Système.** Ce ne sont point des MEDECINES PATENTÉES, mais bien des remèdes composés sur des PRINCIPES SCIENTIFIQUES.

LA NATURE A SES LOIS.—Le véritable traitement adopté par les plus hautes sommités médicales et des milliers de malades reconnaissants. Ces remèdes sont doubles dans leur action.—Donner et prendre.—Ils sont simples, inoffensifs et leurs effets sont merveilleux dans les maladies chroniques les plus invétérées. Consultations et explications gratis, de vive voix ou par lettre. Agents demandés dans toutes les villes environnantes et villages.

McNAUGHTON & HANNUM.
Agents généraux.

56 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 1 juillet 1879. 1an.

ALEX. CLARK,

POURVOYEUR DU PEUPLE.

Epiceries d'Etape et de Fantaisie.

FRUITS Cristallisés et naturels,
CHAMPAGNE et LIQUEURS des meilleures marques.
SARDINES aux TOMATES,
THES, SUCRES, TABAC;
PORC, SAINDOUX, LARD, BEURRE ET ÉPICERIES EN GÉNÉRAL.

N'a pas de vieil assortiment en mains. Les meilleures qualités garanties et aux plus Bas PRIX.

MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau.

Ottawa, 17 Mars 1878. 26 D. 1 an

The Variety Hall

532—RUE SUSSEX.—534

ANNONCE EXTRAORDINAIRE

Quelque chose dont on n'a jamais entendu parler auparavant. C sont des couchettes, à $1.25 chaque; des Chaises communes pour 25 cents; des Chaises berceuses Boston, à $1.50 chaque, et des Chaises berceuses pour nourrices, à 95 cents chacune.

Ottawa, 12 juillet 1879. 1an.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

SE TROUVENT AU

MAGASIN DE TAPIS ET D'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA.

SHOOLBRED et Cie.

Importateurs de *TOILES CIRÉES* pour planchers.—Rideaux et matériel de Rideaux.—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie, (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

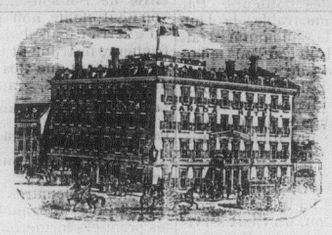
SHOOLBRED et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Ottawa, 2 août 1879. 1an

HOTEL DU CANADA.

RUE ST. GABRIEL, MONTREAL.



Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Buvette.

PRIX:

DE $1.50 A $2.50 PAR JOUR.

AIME BELIVEAU,
Propriétaire.

N.B.—On invite spécialement nos amis et hommes d'affaires des Etats-Unis à descendre à cet Hôtel. Ils trouveront un service de première classe et des prix modérés. Les voitures de l'hôtel sont aux stations des chemins de fer de la ville, ainsi qu'au débarcadère des bateaux à vapeur.

26 mai 1879. 1an

A. SWALWELL,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

DE PREMIÈRE CLASSE.

CARRE DU MARCHE, BASSE-VILLE. **156 RUE SPARKS,** HAUTE-VILLE.

Par Nomination Spéciale.

Par Nomination Spéciale.

Wilson & Orr.

103, RUE SPARKS.

Sculpteurs et Doreurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général

Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromos, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie. VIEILLES DORURES RENDUES AUSSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.

Ottawa, 26 Déc. 1878. 1 an.

ARRIVAGE DE $30,000

DE

MARCHANDISES SECHES,

DE TOUTES SORTES ET A DES PRIX EXTREMEMENT BAS.

Tous ceux qui ont besoin de MARCHANDISES doivent s'empresser de venir faire leurs achats, attendu que nos MARCHANDISES sont toutes fraiches, et de plus elles ont été achetées sur les meilleurs *Marchés Anglais et Américains* à des prix très bas. Par conséquent nous sommes en état de les sacrifier pour

ARGENT COMPTANT.

Ne manquez pas d'examiner nos prix avant que d'acheter ailleurs,

Puisque pour de l'argent comptant, nous vous donnerons des MARCHANDISES NOUVELLES à meilleur marché que vous paierez les VIEILLES MARCHANDISES ailleurs.

$30,000 de Marchandises

SERONT VENDUES DANS 6 SEMAINES.

Ne manquez pas de venir à la

LIVERPOOL HOUSE,

61 RUE RIDEAU, 61.

Vous aurez certainement la valeur de votre argent.

J. B. BRANNAN.

Imprimé et publié à Ottawa (Ont.) et Hull (P. Q.,) par LOUIS BÉLANGER ET CIE.